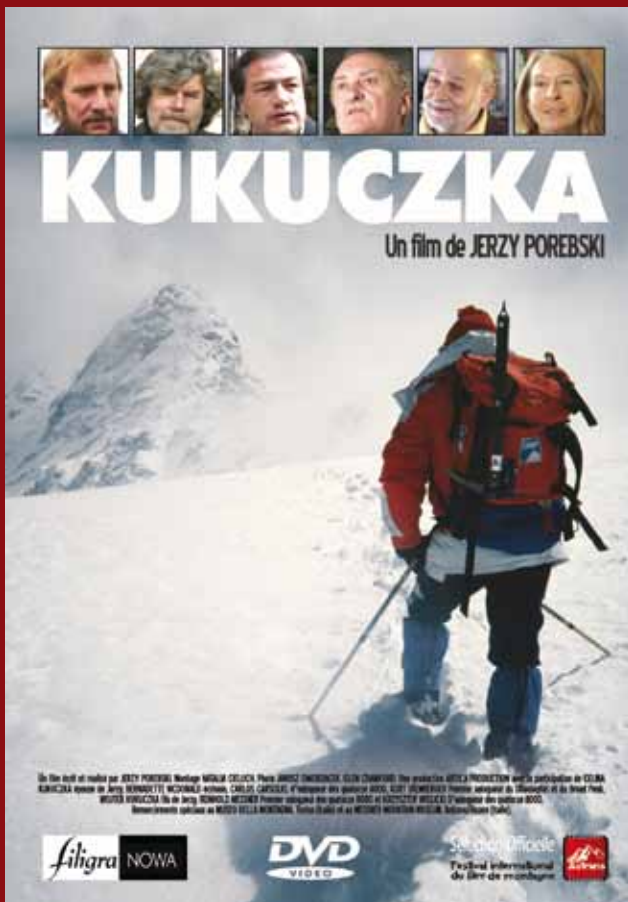


# KUKUCZKA

UN FILM DE JERZY POREBSKI



Jerzy Kukuczka est l'un des plus grands himalayistes de l'histoire de l'alpinisme : il fut le second homme à conquérir les quatorze sommets de plus de 8000 mètres, exploit qu'il accomplit en huit ans seulement et en multipliant les hivernales et les voies nouvelles. Il mourut en 1989 dans une tentative d'ascension de la face sud du Lhotse.

Ce film retrace la vie, les exploits et la carrière d'une légende de l'alpinisme grâce à des images inédites

#### LE RÉALISATEUR :

Né en 1956 dans le sud de la Pologne, Jerzy Porebski est réalisateur, mais aussi scénariste et producteur de films. Il s'intéresse essentiellement à la montagne et à l'alpinisme, en particulier aux himalayistes polonais sur lesquels il a tourné plusieurs films.

<http://www.filigranowa.com/>

L'histoire de cet exceptionnel alpiniste polonais qui est le deuxième homme, après Reinhold Messner, à avoir gravi les quatorze plus hauts sommets de la planète constitue un prétexte au réalisateur pour réunir trois des cinq premiers alpinistes qui ont réussi cette performance : Reinhold Messner « himself », le Mexicain Carlos Carsolio et Krzysztof Wieliki, autre Polonais... Si l'on ajoute le célèbre et sympathique Kurt Diemberger, premier ascensionniste du Dhaulagiri et du Broad Pic, la brochette des célébrités est au complet.

Jerzy Kukuczka était une force de la nature et au dire de tous, sûrement le plus fort himalayiste de tous les temps. Rien, absolument rien, ne l'arrêterait de l'Everest en hiver aux voies les plus techniques,

en passant par l'ascension solitaire du Makalu. Mais à peine achevée la grande boucle qu'il repartait, en 1989 pour un dernier voyage dans la face sud du Lhotse. Les images froides ne nous laissent quasiment aucun doute sur ce destin cruel, mais trop évident. C'est à se demander si ne redescendent que ceux qu'attend ici-bas un avenir lumineux.

#### L'aventure existera toujours.

Cette attirance compulsive pour la découverte et l'aventure, voilà au fond le sujet de ce film. Ce fil conducteur est traité intelligemment par le réalisateur qui sait amener ces hommes qui, ne pouvant plus reproduire les exploits d'antan, nous transmettent néan-

moins une émotion profonde : celle distillée par l'évocation des cimes gravies pour la première fois depuis l'origine de l'humanité. Il faut entendre les propos de Kurt Diemberger empreints de sagesse, d'émotion et d'une certaine exaltation due à la rencontre avec l'histoire. On pourra objecter que tout cela au fond est une affaire de spécialistes et c'est vrai que le film nous fait un peu entrer dans certains détails de l'intimité de ces anciennes gloires. Il n'en reste pas moins un message qui transpire pour les générations à venir : de l'espace il y en a, mais il faut aller ailleurs, hors des foules. Au fond, l'aventure existera toujours et partout où il y aura des aventuriers. **M**

Luc Jourjon